

Mystères d'une vie

Un dialogue riche et coloré entre des compositeurs d'époque, de style et de pays variés au service de mêmes textes sacrés pour les fêtes de la Vierge Marie : *Regina coeli*, *Magnificat*, *Ave Maria*, *Ave Maris Stella*, ou *Ave Regina*... Visage de tendresse, d'amour et de miséricorde, Marie est indissociable du christianisme, et de la Renaissance au XXI^e siècle, d'innombrables compositeurs ont puisé dans les prières à Marie leur source d'inspiration pour en rendre la tendresse, la pureté, la beauté. Ces hymnes et motets à Marie donnent du relief par le contraste entre œuvres sereines, intimes et d'autres plus jubilatoires.

01. *The Angel Gabriel* (1892) arr. Edgar Pettman (1866-1943)
02. *Rorate coeli desuper* opus 176-1 (1893) Josef Rheinberger (1839-1901)
03. *Mary's Lullaby* (1978) John Rutter (1945)
04. *Ave Maria* (1992) Javier Busto (1949)
05. *Ave Maria* (1995) Karl Jenkins (1944)
06. *Ave Maria* en sol mineur FWV 57 (1858) César Franck (1822-1890)
07. *Ave Maris Stella* EG 150 (1893) Edvard Grieg (1843-1907)
08. *Ave Maria (Heliseb väjadel)* (2007) Urmas Sisask (1960-2022)
09. *Stabat Mater* (1898) Zoltán Kodály (1882-1967)
10. *And the Mother did weep* (2008) Karl Jenkins (1944)
11. *Regina caeli* à double chœur (1670) Joan Cererols (1618-1676)
12. *Regina caeli* (1602) Gregor Aichinger (1564-1628)
13. *Hymne à la Vierge* opus 24 (1954) Pierre Villette (1926-1998)
14. *Bogoroditsye Dyevo* (Ave Maria) (1990) Arvo Pärt (1935)
15. *Ave Maria* (2006) John Rutter (1945)
16. *Salve Regina* D. 386 (1816) Franz Schubert (1797-1828)
17. *Salve o Vergine Maria* (1850) Giochino Rossini (1792-1868)
18. *Mother of God, here I stand* (2003) Sir John Tavener (1944-2013)
19. *Ave Maria* (2008) Vytautas Miškinis (1954)

I. De l'Avent à Noël

1^{er} tableau : L'Annonciation à Marie par l'ange Gabriel (Lc 1.26-38 ; Mt 1.18-25)

The Angel Gabriel (1892) arr. Edgar Pettman (1866-1943)

2^e tableau : La Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth (Lc 1.39-55)

Rorate coeli desuper opus 176-1 (1893) Josef Rheinberger (1839-1901)

3^e tableau : La Nativité de Jésus à Bethléem (Mt 2.1-12 ; Lc 2.1-20)

Mary's Lullaby (1978) John Rutter (1945)

4^e tableau : L'Adoration des mages

Ave Maria (1992) Javier Busto (1949)

5^e tableau : La Présentation de Jésus nouveau-né au Temple (Lc 2.22-38)

Ave Maria (1995) Karl Jenkins (1944)

II. De la Fuite en Égypte à la Passion

6^e tableau : La fuite en Égypte

Ave Maria en sol mineur FWV 57 (1858) César Franck (1822-1890)

7^e tableau : Le Baptême de Jésus au Jourdain

Ave Maris Stella EG 150 (1893) Edvard Grieg (1843-1907)

8^e tableau : La Transfiguration (Lc 9.28-36)

Ave Maria (Heliseb väljadel) (2007) Urmas Sisask (1960-2022)

9^e tableau : La Descente de la Croix

Stabat Mater (1898) Zoltán Kodály (1882-1967)

10^e tableau : La mort de Jésus

And the Mother did weep (2008) Karl Jenkins (1944)

III. De Pâques à Pentecôte

11^e tableau : Les Saintes Femmes au tombeau (Mt 28.1-15 ; Mc 16.1-18 ; Lc 24.1-12 ; Jn 20.1-28)

Regina caeli à double chœur (1670) Joan Cererols (1618-1676)

12^e tableau : La Résurrection du Christ (Mt 28.1-15 ; Mc 16.1-18 ; Lc 24.1-12 ; Jn 20.1-28)

Regina caeli (1602) Gregor Aichinger (1564-1628)

13^e tableau : Marie revêtu du manteau de la Grâce

Hymne à la Vierge opus 24 (1954) Pierre Villette (1926-1998)

14^e tableau : L'effusion du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte (Ac 1.14 – 2.47)

Bogoroditsye Dyevo (Ave Maria) (1990) Arvo Pärt (1935)

15^e tableau : Marie à Jérusalem après la Résurrection

Ave Maria (2006) John Rutter (1945)

IV. De la Trinité au Christ-Roi

16^e tableau : L'Assomption de Marie au ciel (2 R 2.11 ; Tradition ; LG 59)

Salve Regina D. 386 (1816) Franz Schubert (1797-1828)

17^e tableau : Le Couronnement de Marie dans le ciel (Ap 12.1 ; Tradition ; LG 59 et 68)

Salve o Vergine Maria (1850) Giochino Rossini (1792-1868)

18^e tableau : Marie Médiatrice du Ciel

Mother of God, here I stand (2003) Sir John Tavener (1944-2013)

19^e tableau : Marie aujourd'hui

Ave Maria (2008) Vytautas Miškinis (1954)

The Angel Gabriel (1892) arrangement Edgar Pettman (1866-1943)



Analyse de l'œuvre

The Angel Gabriel est un vieux Noël basque du XIV^e siècle, arrangé ici par Edgar Pettmann, organiste, chef de chœur et éditeur de musique anglais. Le chant capture l'émerveillement de l'Annonciation, en mettant l'accent sur la nature miraculeuse de la conception de Jésus. Il reflète la croyance chrétienne en l'Incarnation : Dieu a pris chair en Jésus-Christ.

Le texte

The angel Gabriel from heaven came,
his wings as drifted snow, his eyes as flame:
'From God, all hail,' the angel said to Mary,
'most highly favoured lady!' Gloria!

"For known a blessed mother thou shalt be,
All generations laud and honour thee,
Thy son shall be Emmanuel by seers foretold;
Most highly favoured lady! Gloria!"

Then gentle Mary humbly bowed her head:
'To me be as it pleases God,' she said,
'My soul shall praise and magnify his holy name.'
Most highly favoured lady! Gloria!

Of her, Emmanuel - the Christ - was born
in Bethlehem, upon that Christmas morn.
And Christian folk throughout the
world will ever say,
'Most highly favoured lady! Gloria!'

L'Annonciation : l'ange Gabriel est envoyé par Dieu à Marie, pour lui annoncer qu'elle serait mère du sauveur (Luc 1, 26-38)

L'ange Gabriel est descendu des cieux,
Ses ailes neige flottante, ses yeux de feu,
"Salut, dit-il, toi, humble vierge Marie,
Très haute Dame bénie. Gloria !

Car tu seras connue comme mère bénie
Toutes les générations te louent et t'honorent,
Ton fils sera Emmanuel, annoncé par les prophètes,
Très haute Dame bénie. Gloria !

Alors la douce Marie a docilement baissé la tête
« Qu'il en soit de moi comme il plaît à Dieu, dit-elle.
Mon âme louera et amplifiera son saint nom. »
Très haute Dame bénie. Gloria !

D'elle est né le Christ, Emmanuel,
À Bethléem, un matin de Noël ;
Et les chrétiens à travers le monde
toujours diront :

Très haute Dame bénie. Gloria !



2^e tableau : La Visitation de Marie à Élisabeth [1^{re} partie : De l'Avent à Noël]

Rorate coeli desuper opus 176-1 (1893) Josef Rheinberger (1839-1901)



Analyse de l'œuvre

Le texte est tiré du livre de l'Isaïe 45, 8 et utilisé comme Introït pour le quatrième dimanche de l'Avent et pour les messes votives de la Sainte Vierge pendant l'Avent.

La mise en musique de *Rorate caeli* par Rheinberger se caractérise par son utilisation d'une harmonie émouvante pour créer des contrastes émotionnels. C'est le premier des « 9 motets pour l'Avent » du compositeur.

Le texte

Rorate caeli desuper,
et nubes pluant justum :
aperiatur terra,
et germinet salvatorem.

Cieux, répandez d'en-haut votre rosée,
et que les nuages fassent pleuvoir le Juste :
que la terre s'ouvre
et qu'elle enfante le Sauveur.

La Visitation : Marie rend visite à Élisabeth, enceinte elle aussi, malgré son âge et sa stérilité. Elle mettra au monde Jean-Baptiste. Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.* » Marie chante alors son action de grâce à Dieu, dans le Magnificat. Elle rend service à Elisabeth pendant trois mois. (Luc 1, 39-56).



*La Visitation (1491) -
Domenico Ghirlandaio (1448-1494) -
Musée du Louvre - Paris*

Mary's Lullaby (1978) John Rutter (1945)



Analyse de l'œuvre

Au moment où l'œuvre a été écrite, en 1978, John Rutter était directeur de la musique à Clare College à Cambridge. Le chœur enregistrerait une émission télévisée de Noël qui, lors de l'exécution la veille du tournage, il a été découvert qu'il manquait trois minutes de musique. La *berceuse de Marie* a été écrite du jour au lendemain pour combler le vide. Elle est dédiée à sa femme JoAnne Rutter.

Le texte

See that child Mary bore
On her lap so softly sleeping
In a stable cold and poor
Ox and ass their vigil keeping

Regarde cet enfant que Marie a porté
Sur ses genoux, dormant si doucement
Dans une écurie froide et pauvre
Le bœuf et l'âne veillent

Sing lullaby, sing lullaby
My own dear son, my child
Lullaby, sing lullaby
Lullaby, my little baby

Chante berceuse, chante berceuse
Mon cher fils, mon enfant
Berceuse, chante la berceuse
Berceuse, mon petit bébé

Flights of angels round His head
Sing him joyful hymns of greeting
Peace on earth, goodwill to men

Vols d'anges autour de sa tête
Chantez-lui de joyeux hymnes de salutation
Paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

La Nativité : Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. (Luc 2, 1-7)



La Nativité (1650) -
Carlo Maratta (1625-1713)
Musées royaux des Beaux-Arts - Bruxelles - Belgique

Ave Maria (1992) Javier Busto (1949)**Analyse de l'œuvre**

Javier Busto est un compositeur de musique chorale espagnol de style musical contemporain et expressif. Il utilise des harmonies modernes et des techniques de composition contemporaines pour créer une atmosphère émotionnelle et spirituelle. Il peut jouer avec la dissonance et la consonance pour évoquer différentes émotions. Il utilise des parties à plusieurs voix, des polyphonies complexes ou des moments à l'unisson pour renforcer le sens du texte et créer des effets expressifs.

Le texte

*Ave Maria, gratia plena ;
Dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus ;*

*Et benedictus
fructus ventris tui, Jesus !
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis, peccatoribus,
Nunc, et in ora mortis nostræ.
Amen.*

Je Vous salue, Marie pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec Vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

et Jésus, le fruit de vos entrailles,
est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

L'Adoration des mages : Jésus-Christ, Fils de Dieu, naît dans une étable. Sa Mère le dépose dans la crèche. Les bergers et les Mages le visitent. (Luc 2, 7)



L'adoration des Mages (1303-1306) -
Giotto di Bondone (1267-1337)
Cappella degli Scrovegni - Padoue - Italie

5^e tableau : La Présentation de Jésus au Temple [1^{re} partie : De l'Avent à Noël]

Ave Maria (1995) de Sir Karl Jenkins (1944)



Analyse de l'œuvre

Sir Karl Jenkins est un compositeur gallois contemporain. Son style musical est éclectique. Il est reconnu pour son utilisation de l'harmonie modale, des mélodies lyriques et des rythmes variés. Cette pièce incorpore des éléments de musique contemporaine tout en conservant un caractère mélodique et expressif.

Le texte

*Ave Maria, gratia plena ;
Dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus ;*

*Et benedictus
fructus ventris tui, Jesus !
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis, peccatoribus,
Nunc, et in ora mortis nostræ.
Amen.*

Je Vous salue, Marie pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec Vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

et Jésus, le fruit de vos entrailles,
est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

La Présentation de Jésus au Temple : comme la Loi juive le demandait pour tout premier-né masculin le 8^e jour. Joseph et Marie font le voyage jusqu'à Jérusalem. Syméon et Anne reconnaissent en l'enfant le Messie attendu par Israël (Luc 2, 22-40).



La Présentation de Jésus au Temple (1440) -
Bienheureux Fra Angelico (1395-1455)
Couvent San Marco à Florence - cellule 10

Ave Maria en sol mineur FWV 57 (1858) César Franck (1822-1890)



Analyse de l'œuvre

Cet *Ave Maria*, référencé FWV57, fait partie du corpus de son *Salut contenant Trois Motets avec accompagnement d'orgue*, avec un *O Salutaris* et un *Tantum ergo*, publié en 1865.

Il s'agit d'un duo soprano et basse accompagné de l'orgue, en sol mineur, datant de 1858 soit peu après son entrée en fonction à Sainte Clotilde. Si l'accompagnement à l'orgue demeure sobre, c'est surtout pour laisser la part belle à la voix de soprano, la basse rentrant en contrechant à la reprise, se rapprochant davantage d'une mélodie accompagnée par l'égrènement des arpèges, qu'une recherche d'audaces orchestrales.

Le texte

*Ave Maria, gratia plena ;
Dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus ;*

*Et benedictus
fructus ventris tui, Jesus !
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis, peccatoribus,
Nunc, et in ora mortis nostræ.
Amen.*

*Je Vous salue, Marie pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec Vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;*

*et Jésus, le fruit de vos entrailles,
est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.*

La Fuite en Égypte : Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr ». Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. (Matthieu 2, 13-15)



La Fuite en Égypte (1500) -
Vittore Carpaccio (1465-1526) -
National Gallery of Art - Washington - États-Unis

Ave Maris Stella EG 150 (1893) Edvard Grieg (1843-1907)



Analyse de l'œuvre

Le chant demande à Marie de montrer qu'elle est notre mère, de donner la lumière aux aveugles, de chasser nos maux, de nous établir dans la paix, de nous accorder une vie innocente, de nous rendre doux et chastes et d'accueillir nos prières. L'origine de l'appellation, « Étoile de la mer », attribué à la Vierge Marie, viendrait de la Bible (1 Rois 18, 41-45). Grieg a mis en musique l'hymne latin *Ave, maris stella* en 1898 comme une pièce occasionnelle, ne lui attribuant aucun numéro d'opus pour sa publication en 1900. Son charme - son flux et reflux lyrique - rappelle les motets latins a cappella de Bruckner.

Le texte

*Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cæli porta.*

*Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.*

*Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætetur.*

*Sit laus Deo Patri.
Summo Christo decus,
Spiritu Sancto
Honor, tribus unus. Amen.*

Salut, Étoile de la mer,
ô très sainte mère de Dieu,
toi qui es vierge à tout jamais,
ô bienheureuse Porte du ciel.

Des coupables, brise les liens,
donne aux aveugles la clarté,
éloigne de nous tous les maux,
demande pour nous toutes grâces.

Accorde-nous de vivre purs,
prépare-nous un chemin sûr,
que, dans la vision de Jésus,
à jamais nous soyons en liesse.

Louange au Père, notre Dieu
gloire à Jésus Christ, le Très-Haut,
rendons honneur à l'Esprit Saint,
un seul hommage aux trois
Personnes ! Amen.

Le Baptême du Christ au Jourdain : Dès que Jésus fut baptisé par son cousin Jean le Baptiste, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé; en lui j'ai mis tout mon amour ». (Matthieu 3, 16)



*Le Baptême du Christ (1303) –
Giotto di Bondone (1267-1337)
Cappella degli Scrovegni - Padoue - Italie*

Ave Maria (Heliseb väljadel) (2007) Urmas Sisask (1960-2022)



Analyse de l'œuvre

Le compositeur estonien Urmas Sisask est devenu internationalement populaire pour sa musique chorale. Après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire de Tallinn en Estonie, Urmas Sisask a commencé des études de musique ancienne et du chant grégorien. *Heliseb Väljadel* fait partie de 12 motets en l'honneur de la Sainte Vierge Marie, qui s'écartent de son style de composition le plus célèbre. Ces pièces sont plus représentatives de ses influences folkloriques et incorporent un haut degré de répétition et des harmonies simples et consonantes.

Heliseb väljadel est une prière à la Vierge Marie, reflet de la foi catholique du compositeur.

Le texte

*Ave Maria,
Heliseb väljadel,
metsas ja mägedel
Ave Maria tervitus hell
Helise, emale, kes üle tähtede,
helise kell!*

*Helise, emale, helise õrnake.
Kanna sa kõrgele,
palvet mu poolt,
Mu palvet sa kõrgele,
Aita Maria mind
mu elus ja surmas
kanna hoolt, Maria!*

*Heliseb Väljadel,
metsas ja mägedel
[Heliseb kell]
Heliseb kellake ema Mariale.*

*Je vous salue Marie,
résonne dans les champs,
dans la forêt et les montagnes.
La cloche sonne pour ma Mère Marie,
qui est au-dessus des étoiles,
sonnez !*

*Jouez pour Mère, sonnez la douce cloche,
sonnez doucement, portez haut
ma prière.
Tu entends ma prière,
Marie, aide-moi
dans la vie et à l'heure de ma mort,
prends soin de moi, Marie !*

*Il résonne dans les champs,
dans la forêt et les montagnes.
[La cloche sonne]
La cloche sonne pour ma Mère Marie.*

La Transfiguration : Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière ». (Matthieu 17, 1-2)



La Transfiguration (1440-1442) -
Bienheureux Fra Angelico (1395-1455)
Couvent San Marco à Florence - cellule 6

Stabat Mater (1898) Zoltán Kodály (1882-1967)



Analyse de l'œuvre

Zoltán Kodály, compositeur hongrois, a développé une méthode d'enseignement la « *méthode Kodály* ».

L'hymne « *Stabat Mater* » est un poème composé au XIII^e siècle. Un musicologue a recensé plus de 400 *Stabat Mater* composés par des musiciens de renom. Zoltán Kodály a composé le sien en 1898 : il avait 16 ans ! Originellement, cette œuvre fut écrite pour un chœur d'hommes. Il l'a lui-même adaptée pour chœur mixte en 1962, cinq ans avant sa mort. Le *Stabat Mater* de Kodály saisit par un dépouillement qui rend plus intérieur la poignante évocation des douleurs de la Mère de Dieu.

Zoltán Kodály apporte une remarquable intensité dramatique à la description des souffrances de Marie au Calvaire, en même temps que le mouvement produit lors de la répétition du dernier vers de chaque strophe semble ouvrir la voie à l'espérance pleinement surnaturelle tendue vers la Résurrection.

Le texte

*Stabat Mater dolorosa
juxta Crucem lacrimosa
dum pendeat Filius.*

Elle se tenait, dans la douleur,
près de la croix, en larmes,
tandis que son Fils était suspendu.

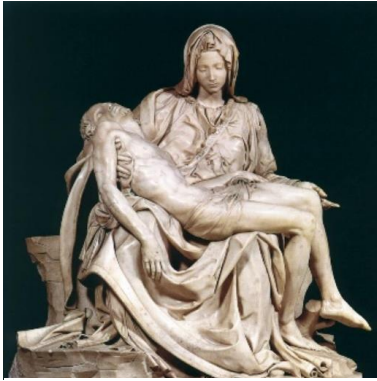
*Cujus animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius.*

Âme gémissante,
triste et dolente,
qu'un glaive traversa.

*Christe, cum sit hinc exire,
da per Matrem me venire
ad palmam victoriæ.*

Ô Christ, à l'heure de partir,
puisse ta Mère me conduire
à la palme de la victoire.

Jésus sur la Croix : Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « *Femme, voici ton fils.* » Puis il dit au disciple : « *Voici ta mère.* » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jean 19, 26-27)



La Pietà (1499) -
Michelangelo (1475-1564) -
Basilique Saint-Pierre de Rome - Vatican

And the Mother did weep (2008) Karl Jenkins (1944)



Analyse de l'œuvre

La musique de Karl Jenkins est souvent caractérisée par son accessibilité, sa mélodie mémorable et son mélange de styles. Cette pièce intègre des éléments de musique chorale classique, mais également des influences de musique contemporaine et de musique du monde. La composition inclut des mélodies expressives et des harmonies riches ; elle cherche à évoquer des émotions profondes, notamment la douleur, la tristesse, la compassion et la réflexion spirituelle. La mélodie expressive et le texte poétique visent à toucher le cœur des auditeurs.

Le texte

And the Mother did weep. (x5)

Vehaeym bachetah (hébreu)

Lacrimavit Mater (latin)

Warkath hahi imma (araméen)

Kai eklausen he meter (grec)

Et la Mère a pleuré

Et la Mère a pleuré

Et la Mère a pleuré

Et la Mère a pleuré

Et la Mère a pleuré

La Mort de Jésus sur la Croix : Cloué à la croix, Jésus expire en présence de sa Mère, après trois heures d'agonie. (Jean 19, 17-37)



Mater dolorosa (1650) -
Carlo Dolci (1616-1686) -
Musée national de l'art occidental -
Tokyo - Japon

Regina caeli à double chœur (1670) Joan Cererols (1618-1680)



Analyse de l'œuvre

Vers 1626, vers l'âge de huit ans, il entre à la maîtrise de l'abbaye de Montserrat. En 1648, il est nommé maître de chapelle. Il le restera jusqu'à sa mort.

Jean Sébastien Bach dans le chœur initial de la Passion selon Saint Matthieu reprendra le thème de l'une de ses pièces « *Ay que dolor* ».

Le texte est une des quatre antiennes mariales, celle pour le temps pascal.

Regina coeli est un double chœur concertant, un dialogue rapide s'installe dès le début. Les deux chœurs peuvent aussi chanter ensemble en homophonie introduisant ainsi une texture musicale variée.

Le texte

Regina caeli, laetare, alleluia :

Quia quem meruisti

portare, alleluia :

Resurrexit, sicut dixit, alleluia :

Ora pro nobis Deum. Alleluia !

Reine du Ciel, réjouissez-Vous, alléluia,
car Celui que Vous avez mérité
de porter, alléluia,
est ressuscité comme Il l'avait dit, alléluia,
priez Dieu pour nous. Alléluia !

Les Saintes Femmes au tombeau : Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes se rendirent au sépulcre, portant des aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. » (Matthieu 28, 5-6)



La Résurrection (1440-1442) -
Bienheureux Fra Angelico (1395-1455)
Couvent San Marco à Florence - cellule 8

Regina caeli (1602) Gregor Aichinger (1564-1628)



Analyse de l'œuvre

Gregor Aichinger était un compositeur et prêtre allemand de la fin de la Renaissance et du début de la période baroque. Cette pièce reflète le style musical de la fin de la Renaissance, caractérisé par des harmonies consonantes, des lignes mélodiques fluides et des textures polyphoniques. Elle est intéressante dans ses oppositions de caractères. Elle préfigure le style baroque émergent.

Le texte

*Regina caeli, laetare, alleluia :
quia quem meruisti portare
resurrexit, sicut dixit,
ora pro nobis Deum. Alleluia !*

Reine du Ciel, réjouissez-Vous, alléluia,
car Celui que Vous avez mérité de porter,
est ressuscité comme Il l'avait dit,
priez Dieu pour nous. Alléluia !

La Résurrection de Jésus (Matthieu 28, 5-8) : Tôt le dimanche matin, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du tombeau. Elle courut alors trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui qu'aimait Jésus. Ils partirent et se s'y rendirent. Ils virent les bandes de lin posées à terre et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus. Ils virent et ils crurent.



Triptyque de la Résurrection (1490)
Hans Memling (1433-1494) -
Musée du Louvre - Paris

Hymne à la Vierge opus 24 (1954) Pierre Villette (1926-1998)



Analyse de l'œuvre

En 1954, Villette composa l'*Hymne à la Vierge* (dédiée à sa future femme, Josette), dont la mélodie simple est réservée aux sopranos, les trois autres voix se voyant attribuer d'intéressantes parties intérieures et inflexions chromatiques, surtout vers la fin de l'œuvre. Cette pièce est caractérisée par son lyrisme et son expressivité avec des harmonies riches, des mélodies mélancoliques et des harmonies étendues pour créer une atmosphère émotionnelle profonde : révérence, la dévotion, la piété et la méditation.

Le texte

Ô toute belle, Vierge Marie, votre âme trouve en Dieu le parfait amour ; il vous revêt du manteau de la Grâce comme une fiancée parée de ses bijoux. Alléluia. Je vais chanter ta louange, Seigneur, car Tu as pris soin de moi, car tu m'as enveloppée du voile de l'innocence.

Vous êtes née avant les collines, O sagesse de Dieu, Porte du Salut ; heureux celui qui marche dans vos traces qui apprête son cœur à la voix de vos conseils. Alléluia. Je vais chanter ta louange, Seigneur, car tu m'as faite, avant le jour, car tu m'as fait précéder le jaillissement des sources.

Avant les astres vous étiez présente, Mère du Créateur, au profond du ciel ; quand Dieu fixait les limites du monde vous partagiez son cœur étant à l'œuvre avec Lui. Alléluia. Ô toute belle Vierge Marie.

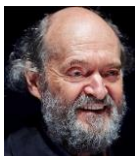
Roland Bouhéret (1930-1995)

Marie revêtu du manteau de la Grâce : c'est au Moyen Âge que la Vierge Marie est investie du statut de médiatrice entre Dieu et les hommes. Les fidèles l'invoquent comme avocate de l'Humanité dont le manteau les protège contre tous les périls. La figure de la Vierge au manteau symbolise cette protection divine et exprime la bienveillance et l'intervention protectrice de Marie en faveur des humbles et des faibles.



Vierge au manteau d'hermine (1417) -
Musée Crozatier - Le Puy-en-Velay

Bogoroditsye Dyevo (Ave Maria) (1990) Arvo Pärt (1935)



Analyse de l'œuvre

Composé en 1990 pour Stephen Cleobury et The Choir of King's College, Cambridge, il s'agit d'une mise en musique de la version russe orthodoxe de l'Ave Maria. Le traitement distinctif de Pärt du texte transmet la joie, avec des alternances de double et de triple, et comme des répétitions mélodiques du chant, atteignant un point culminant joyeux avant de s'affaïsser dans une ambiance feutrée. Cette pièce est considérée comme un exemple emblématique de son style tintinnabuli.

Le texte

*Богородице Дево, радуйся,
благодатная Марие,
Господь с тобою.
Благословена ты в женах,
и благословен плод чрева твоего,
яко Спаса родила еси душ наших.*

*Mère de Dieu, Vierge Marie, réjouissez-Vous,
Marie pleine de grâce :
le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et le fruit de vos entrailles est béni,
car Vous avez enfanté le Sauveur de nos âmes.*

La Pentecôte : « Quand arriva le jour de la Pentecôte, Marie et les Apôtres se trouvaient réunis. Soudain, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint. » (Actes des Apôtres 2, 1-4).

La Pentecôte (1615-1620) - Juan Bautista Maíno (1581-1649) Musée du Prado - Madrid



Ave Maria (2006) John Rutter (1945)



Analyse de l'œuvre

Le style musical de John Rutter dans cette composition est mélodique et harmonieux. Il utilise des harmonies modales et des mélodies lyriques pour créer une ambiance de révérence et de dévotion. Rutter est connu pour son style mélodique accessible et son sens de la mélodie, ce qui rend sa musique populaire auprès d'un large public. Cette œuvre, écrite en 2006, a été dédiée à Lydia Smallwood, dont la mort prématurée cette année-là a privé le chœur de Cambridge de l'un de ses membres les plus aimés et les plus appréciés.

Le texte

Ave Maria, gratia plena ;

Dominus tecum

Benedicta tu in mulieribus ;

Alleluia.

Je Vous salue, Marie pleine de grâce ;

Le Seigneur est avec Vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

Alléluia.

Marie à Jérusalem après la Résurrection : Marie a-t-elle vu de ses yeux Jésus ressuscité, lors de la période de quarante jours qui s'écoule entre la sortie glorieuse du tombeau et l'ascension du Seigneur ? On peut le supposer, puisque la mère du Messie, confiée à Jean au pied de la croix, a dû vivre ces journées exaltantes dans le sillage du disciple et s'ouvrir à la foi en cette circonstance. L'Écriture pourtant ne le dit pas.



Vierge en prière (1640) - Giovanni Salvi Da Sassoferrato (1609-1685) - National Gallery de Londres - Royaume-Uni

Salve Regina D. 386 (1816) Franz Schubert (1797-1828)



Analyse de l'œuvre

Franz Schubert était un compositeur autrichien de la période romantique. Sa musique est caractérisée par ses mélodies expressives et sa riche harmonie. *Salve Regina* a été écrit au début de sa carrière, alors qu'il était encore adolescent. Cette prière est une supplication à la Vierge Marie, lui demandant de prier pour les pécheurs et de les guider vers la grâce et le salut. Le style musical de Schubert dans cette composition est typique de la période romantique. Il utilise des harmonies expressives et des mélodies lyriques pour créer une ambiance de révérence et de dévotion. Schubert était réputé pour sa capacité à exprimer des émotions profondes dans sa musique.

Le texte

Salve, Regina, Mater misericordiae ; Salut, ô Reine, Mère de miséricorde ;
vita dulcedo notre vie, notre douceur,
et spes nostra, salve. notre espérance, salut !

Ad Te clamamus, exsules filii Evae. Nous crions vers Toi, enfants d'Ève exilés.
Ad Te suspiramus, gementes et flentes Vers Toi nous soupirons, gémissant et pleurant
In hac lacrimarum valle. dans cette vallée de larmes.

Eia ergo, advocata nostra, illos tuos O Toi, notre avocate, tourne vers nous
misericordes oculos ad nos converte. ton regard miséricordieux.
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, Et après cet exil, montre-nous Jésus,
nobis post hoc exsilium ostende. le fruit béni de tes entrailles.
O clemens, o pia, O clémente, ô miséricordieuse,
o dulcis Virgo Maria. ô douce Vierge Marie.

Antienne (1079) d'Adhémar de Monteil, évêque du Puy-en-Velay (1087-†1098)

L'Assomption de Marie : les Apôtres trouvent le tombeau de Marie vide et réalisent que ce corps virginal qui a porté le Christ ne pouvait connaître la corruption au tombeau. La Vierge Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste. (Apocalypse 12, 14-16)



*L'Assomption de la Vierge (1424-1434) du
Bienheureux Fra Angelico (1395-1455) -
Musée Isabella Stewart Gardner de Boston - États-Unis*

17^e tableau : Le Couronnement de Marie au Ciel [4^e partie : Marie au Ciel]

Salve o Vergine Maria (1850) Giocchino Rossini (1792-1868)



Analyse de l'œuvre

Ce motet, pieux et doux date de 1850. Ce *Salve Regina* est un des fameux « Péchés de vieillesse » (n°9) au sein du volume XI, sobrement dénommé *Miscellanée de musique vocale*. Cette œuvre témoigne de la diversité du répertoire de Rossini au-delà de ses opéras.

Le texte

*Salve O Vergine Maria,
Salve O Madre in ciel Regina ;
Sulla terra il guardo inchina,
de' tuoi figli abbi pieta.
Tu di sol tutta vestita,
tu di stelle incoronata, tu speranza,
Tu avvocata, del tuo popolo fedel.
Salve !*

Je vous salue, Ô Vierge Marie,
Salut, Ô Mère, reine du ciel
Inclinez votre regard sur la terre,
ayez pitié de vos enfants.
Vous, toute vêtue de soleil,
vous, couronné d'étoiles, vous espérez,
vous l'avocate de votre peuple fidèle.
Je vous salue !

Le Couronnement de Marie au Ciel : « Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ». Au terme de sa vie terrestre, Marie fut élevée à la gloire du ciel en son âme et en son corps et elle fut exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers afin de ressembler plus parfaitement à son Fils, Seigneur des seigneurs et vainqueur du péché et de la mort. (Apocalypse 12, 1)



Le Couronnement de la Vierge (1432) -
Bienheureux Fra Angelico (1395-1455) -
Musée des Offices - Florence - Italie

Mother of God, here I stand (2003) Sir John Tavener (1944-2013)



Analyse de l'œuvre

Sir John Tavener était un compositeur britannique surtout connu pour sa musique vocale religieuse. Tavener a écrit cet hymne en 1985 à la mémoire de sa mère. Il a atteint le statut de célébrité avec *Song for Athene* qui a clôturé le service funèbre de Diana, princesse de Galles. L'hymne *Mother of God, here I stand* est dédié au Choir of the Temple Church à Londres, à son directeur musical, Stephen Layton.

La pièce met en musique un poème de l'écrivain britannique Wilfred Owen, un poète de la Première Guerre mondiale. Le texte évoque la douleur et la souffrance de la guerre tout en invoquant la protection et la compassion de la Vierge Marie. La musique de Tavener est souvent minimaliste et apaisante. Les harmonies modales, la lenteur du tempo et l'expression vocale contribuent à créer une atmosphère méditative.

Le texte

*Mother of God,
here I stand now praying.
Before this icon
of your radiant brightness,
Not praying to be saved
from a battlefield;
Not giving thanks,
nor seeking forgiveness
for the sins of my soul,
nor for all the souls
Numb, joyless
and desolate on earth;
but for her alone,
whom I wholly give you...*

Mère de Dieu,
me voici maintenant en train de prier.
Devant cette icône
de votre radieuse clarté,
Ne pas prier pour être sauvé
d'un champ de bataille ;
Ne rendant pas grâces,
ni ne demandant pardon
pour les péchés de mon âme,
ni pour toutes les âmes
Engourdi, sans joie
et désolé sur terre ;
mais pour elle seule,
que je vous donne entièrement...

Wilfred Owen

Marie Médiatrice du Ciel : À chacune de ses apparitions, la Sainte Vierge nous invite à recourir à elle pour être sauvé ou aidé. On ne compte plus les miracles obtenus grâce à son intercession. Sa mission : prévenir, protéger, accompagner, guérir, sauver, s'exerce pour tous sans distinction de religion, de race, et de nationalité. Il suffit de l'appeler comme un enfant appelle sa mère à son secours. Elle est prompte à intervenir pour nous aider. Marie est la voie royale qui mène au Christ et tout ce qu'elle lui demande lui est accordé.



Statue de la Vierge aux rayons (1856) -
Chapelle Notre-Dame de la Médaille
miraculeuse - 140, rue du Bac Paris 7^e

Ave Maria (2008) Vytautas Miškinis (1954)



Analyse de l'œuvre

Vytautas Miškinis a étudié puis enseigné dans le principal conservatoire lituanien, l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie. Il dirige le chœur d'enfants Ažuoliukas depuis 1979, et a également dirigé d'autres chœurs lituaniens. Il a composé plusieurs centaines d'œuvres, dont 14 messes, 150 motets et litanies et 350 chants profanes, principalement pour chœur d'enfants. Le style musical de Miškinis dans cette composition combine des éléments contemporains avec des aspects de la tradition chorale lituanienne. On y trouve des harmonies modernes, des dissonances douces et des textures vocales variées.

Le texte

*Ave Maria, gratia plena ;
Dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus ;
Et benedictus
fructus ventris tui, Jesus !
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis, peccatoribus,
Nunc, et in ora mortis nostræ.
Amen.*

Je Vous salue, Marie pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec Vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;
et Jésus, le fruit de vos entrailles,
est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Marie aujourd'hui : la Vierge Marie continue d'occuper une place importante dans la vie spirituelle de millions de personnes à travers le monde aujourd'hui.

Il y a eu de nombreuses déclarations d'apparitions de la Vierge Marie au cours des siècles, certaines reconnues par l'Église catholique. Des sanctuaires et des lieux de pèlerinage, tels que Lourdes en France et Fatima au Portugal, attirent des millions de pèlerins chaque année.

La Vierge Marie est une figure fréquemment représentée dans l'art religieux, la littérature, la musique et la culture populaire. Son image est souvent utilisée comme symbole de la grâce, de la pureté et de la maternité.



Vierge en prière (1640) - Giovanni Battista Salvi Da Sassoferrato - National Gallery de Londres - Royaume-Uni

Ils nous soutiennent

LES GRANDS MÉCÈNES

Crédit  Mutuel



CHARLES MEUNIER CONSEIL
Cabinet conseil en gestion de patrimoine

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



LES PARTENAIRES LOGISTIQUES

RÉGIE



GINDRE & LOZANO



Xavier ACHAINTRE
Economiste de la Construction



SERRURERIE ARNAUD



Depuis plus de 40 ans à votre service



Entreprise VIOLET



CONFORT&FILS
PLÂTRERIE - PEINTURE



Natsumi Sawa, *piano et orgue*

Née à Ishikawa au Japon, Natsumi Sawa commence le piano à l'âge de 4 ans puis l'orgue à l'âge de 7 ans.

Elle rentre à l'université de musique de Senzoku Gakuen où elle apprend l'orgue avec Yumiko Ogino et le piano avec Masako Yoshitake.

Elle est **diplômée à l'orgue** avec la meilleure note de sa promotion, puis est sélectionnée pour le concert annuel des jeunes diplômés au théâtre métropolitain de Tokyo.

Après une année de perfectionnement, elle devient stagiaire dans le hall de concert de Minato Mirai à Yokohama où elle reçoit l'enseignement de Hatsumi Miura. Elle donne de nombreux concerts dans différents halls au Japon (en solo, avec orchestre...).

En 2018, Natsumi est admise au **C.N.S.M.** de Lyon sous la direction de François Espinasse et Liesbeth Schlumberger où elle étudie le clavecin avec Yves Rechsteiner, l'improvisation avec Gabriel Marghieri.

Actuellement, elle élargit son domaine de compétences à **l'improvisation libre** avec Jean-Marc Foltz. Depuis 2022, elle est organiste à l'église Saint-Augustin à Lyon.

Emmanuel Drutel, *directeur musical*

À sept ans, il débute ses études musicales au **Conservatoire** de Lyon. La fréquentation régulière de la primatiale Saint-Jean grâce à la Maîtrise des **Petits Chanteurs de Lyon** dont il fait partie pendant 17 ans, lui permet la rencontre de **l'orgue** et de ses titulaires dont Joseph Reveyron. Il débute avec Yves Musante, titulaire de l'orgue de chœur de la primatiale sur cet instrument, tout en continuant ses études au Conservatoire et en s'orientant vers la **direction de chœur**.



Il a participé à la formation musicale de la Maîtrise de 1990 à 1999. Il a fondé en 1991 et dirigé pendant cinq ans le **chœur de l'Université Lyon 1**. Grand connaisseur du formidable vivier qu'est le répertoire de la musique sacrée, il s'attache à en promouvoir la valeur et le riche patrimoine. Il a fondé en 1989 et dirigé pendant onze ans « **l'Ensemble Vocal Artéis** » à Lyon. Il a régulièrement dirigé les **Petits Chanteurs de Saint-Thomas d'Aquin** à Oullins.

Emmanuel Drutel est à l'origine de la venue pour la première fois en France du compositeur de la famille royale britannique **John Rutter**, en l'invitant à diriger à Lyon trois concerts en juin 2019.

Il travaille avec *LA CANTORIA*, chœur d'une quarantaine de choristes, depuis 1989. Il a proposé des **œuvres majeures du répertoire** au public lyonnais, depuis la musique baroque jusqu'à l'époque contemporaine.

LA CANTORIA

Fondé en janvier 1983, le chœur prend le patronyme de « *LA CANTORIA* » quatre ans plus tard en référence aux « balcons » disposés dans les églises pour les chanteurs. Chaque année, le chœur **alterne** des œuvres de musique sacrée baroque, classique, romantique et contemporaine. **Ambassadeur**



de la musique en Auvergne-Rhône-Alpes, à travers la France et l'étranger, en Allemagne (Steinheim) et en Italie (Loano), le chœur entretient des relations privilégiées avec de nombreux **professionnels**.

Le chœur se concentre à un travail approfondi, autant sur le plan **vocal**, qu'**interprétatif**.

Chaque année, le chœur donne plusieurs concerts **avec orchestre** (le Salon de musique, l'Ensemble baroque de Lyon...) et solistes professionnels (Laura Cartier, Daïa Durimel, Jean-Baptiste Dumora...). Depuis plusieurs années, *LA CANTORIA* présente au public des œuvres significatives du répertoire vocal **sacré avec orchestre**, en général **peu connu** : un itinéraire de découverte.

<https://lacantoria69.fr/>

Handel, musiques pour grandes occasions

Concert 2025



Vendredi 5 juin 2025 à 20 h 30
église Saint-Antoine de Gerland